

Zeitschrift: Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

Herausgeber: Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner

Band: - (1999)

Heft: 4

Vorwort: Editorial

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Offensichtlich lässt einen das Thema dieser Nummer nicht kalt. Seit der Vorankündigung in der Nummer 2/99 haben verschiedene Leser mit uns Kontakt aufgenommen, teils um ihrer Freude Ausdruck zu geben, dass man sich mit diesem Thema befasst, teils um der Redaktion vorzuwerfen, man breche aus dem Fachbereich der Raumplanung aus.

Unsere Beweggründe liegen dazwischen: Wir stellen fest, dass die gegenwärtige Entwicklung der städtischen Agglomerationen und der ländlichen Regionen die Raumplaner dazu zwingt, sich erneut und intensiv mit der sozialen Dimension der vorgefundenen Probleme zu beschäftigen, ob sie nun wollen oder nicht. Das Thema interessiert uns aber auch, weil wir unsere berufliche Praxis hinterfragen wollen.

Wird es gegen Ende dieses Jahrhunderts nicht langsam unschicklich, zu meinen, dass sich die Tätigkeit des Raumplaners auf die Reglementierung der Baurechte beschränkt? Die Zeiten, in welchen der Liegenschaftsmarkt die Nutzung des Raumes allein bestimmte, sind vorüber. Dies müssen wir zur Kenntnis nehmen und wir müssen uns nun auch darum kümmern, was in diesem Raum geschieht: die Ungleichheiten, die Verunsicherungen, die versteckten Möglichkeiten.

Wir meinen damit nicht, dass die Raumplaner zu Sozialhelfern werden sollen. Wir möchten aber, dass sie die sozialen Konsequenzen ihres Tuns vermehrt einbeziehen, dass sie mehr auf die Spezialisten aus dem sozialen Bereich hören und dass sie Projekte, welche soziale Zielsetzungen verfolgen, engagiert angehen.

Es ist nicht das Ziel dieser Nummer, Moral zu predigen, sondern anhand der Auseinandersetzung mit Projekten, Untersuchungen und Überlegungen zu zeigen, dass sich eine Veränderung der Optik bereits in der Praxis abzeichnet. Wir wollen nicht das ganze Feld bearbeiten, sondern einzelne Aspekte aufgreifen; *collage* ist eine Zeitschrift und kann der Wahrheit nicht wissenschaftlich auf den Grund gehen. *collage* will auf Probleme hinweisen und damit eine Diskussion auslösen.

Manifestement, le thème de ce numéro ne laisse pas indifférent. Dès son annonce dans le numéro 2/99, certains lecteurs nous ont contactés pour exprimer leur satisfaction qu'on en parle enfin, alors que d'autres nous ont reproché de vouloir sortir du champ de compétences des aménagistes.

Notre motivation se situe entre les deux: nous constatons que les évolutions en cours dans le centre et la périphérie des villes ainsi qu'à la campagne obligent les aménagistes à vouer une attention nouvelle et soutenue à la dimension sociale, qu'ils le veulent ou non. Mais ce thème nous intéresse aussi parce qu'il nous oblige à nous interroger sur notre pratique professionnelle.

En effet, n'est-ce pas indécent, en cette fin de siècle, de prétendre aménager le territoire en se cantonnant dans une activité qui vise en priorité à régler les droits à bâtir? Les temps sont révolus où le marché foncier semblait dicter sa loi au devenir des territoires. Prenons-en acte et commençons à nous intéresser aussi à la vie qui s'y passe, aux inégalités et insécurités qui s'y développent, aux qualités qui s'y cachent et n'attendent que d'être mises en valeur.

En tenant ce discours, nous ne voulons pas inciter les aménagistes à manger le pain des travailleurs sociaux. Nous aimerions seulement qu'ils apprennent à prendre davantage en compte la portée sociale de leurs interventions, à écouter les experts du social, et à trouver leur bonheur également dans des projets qui ont en priorité une visée sociale.

Or, le but de ce numéro n'est pas de prêcher la bonne parole, mais de montrer par des comptes-rendus de projets, de recherches et de réflexions en cours, que ce changement d'optique s'opère déjà un peu partout dans la pratique. Ce faisant, notre ambition n'était pas de couvrir le champ mais de faire quelques flashes car, une fois de plus, collage ne cherche pas à prouver quoi que ce soit mais veut... susciter la curiosité et stimuler le débat.

Comité de rédaction:

- Anne-Françoise Genoud
- Laurence Pfister
- Jean-Daniel Rickli
- Urs Zuppinger